

# Dans un atelier de couture

Il y a un adage Mooré qui dit ceci : c'est avec le **haya haya** qu'on monte le toit d'une case. Ceci pour dire que c'est ensemble qu'on est plus fort et plus efficace.

Vous n'êtes pas sans savoir que le monde entier traverse une crise, celle de l'individualisme. Malgré cette force, le vivre ensemble, le travail commun, la vie associative pour le bien de tous, gardent leur place.

Depuis quelques années nous avons initié un atelier de couture à Thiou (Burkina-Faso). Il a pour objectif d'aider les jeunes déscolarisés à une insertion dans le futur. Aujourd'hui l'atelier compte 10 apprenants de différents âges, filles et garçons, et de plusieurs langues : Moore, Dogon et Fulbé. Je ne vais pas vous raconter ici la vie de l'atelier mais le vivre ensemble de ces jeunes venant de divers horizons.

Dans notre quotidien, les jeunes apprenants commencent l'apprentissage d'une vie commune : le travail commun, le repas commun, l'organisation des services, l'entraide dans le travail, une caisse communautaire pour l'argent... Et c'est grâce à cette méthode que les plus faibles se sentent soutenus et avancent en confiance avec le groupe. Il est vrai que lorsque deux ou trois personnes se rencontrent il y a toujours des incompréhensions ; mais si chacun sait ce qu'il doit faire au moment où il faut, les joies dépassent les peines. Parfois, certains gardent la distance vis-à-vis d'autrui lorsque les opinions divergent, mais c'est l'occasion d'apprendre des autres.



1<sup>er</sup> à gauche, Frère Hugues

## Les joies de faire ensemble

Je constate que les jeunes ont la joie de vite réaliser leurs tâches ensemble, de construire une solidarité dans le groupe, de profiter de la connaissance des autres...

Le faire ou le vivre ensemble de ces jeunes m'a aidé personnellement à voir mes propres limites et m'a procuré une très grande joie de vivre : **ne pas me positionner comme un chef mais comme quelqu'un qui est là pour aider les autres à avancer.**

En tous cas, quand j'analyse le travail abattu, l'apport de chacun, je réalise que le faire ou le vivre en commun nous permet de dépasser nos limites ; vivre ensemble et donner de son temps, tout en se taquinant, parler et rire, entendre et écouter, être attentif les uns aux autres, se rendre service, respecter les limites et être proche... Avant nous étions dans l'incapacité de finir deux chemises par jour. Mais maintenant, avec le nombre que nous sommes, bien qu'ils soient des novices en la matière, nous arrivons jusqu'à quatre chemises de qualité entièrement finies.

Les bienfaits de faire ensemble sont nombreux. Se donner du courage, donner espérance et confiance, se donner des conseils et savoir en demander. Souffrir du vide que laissent les absents, saluer joyeusement les arrivants, donner des signes qui viennent du cœur, qui s'expriment par des mots ou des gestes...

**Frère Hugues  
ZOMAHOUN**

*Prieuré de Thiou  
(Burkina-Faso)*